

[Text]

The Chairman: I think they are the three people right here.

Mr. Nielsen: Virginia Kuash is in our research department, Rick Steele is in my office and has been doing a study on penitentiaries since he joined me, and Mo Royer is from our Whip's office. He is there particularly for the benefit of Jacques Lavoie in conducting private conversations as they may arise between inmates and officials, because he is fluently bilingual, which none of the rest of us on this side are. As I said this morning, I have a fair understanding of French but I cannot speak the language.

Mrs. Holt: Is that at the expense of the government or on the . . .

Mr. Nielsen: No. They are all paid by the House of Commons.

Mr. Leggatt: . . . expenses for travel.

Mr. Nielsen: They are all paid by the House of Commons.

Mrs. Holt: Oh, I see. They are on . . .

The Chairman: Yes. We would not be paying them any fee for services, because they are already being paid by the House of Commons, but the essence of this, in practical effect, is that they would be allowed to travel with us at the expense of the House of Commons.

Mr. Leggatt: I support the idea, and not foreclose anyone else appropriate. This is a big study, it is going to take a lot of information from a variety of sources, and it seems to me a very useful suggestion that we take as many people who are interested and knowledgeable and who are already on staff as we can.

The Chairman: Right. Shall we agree that these three people shall be considered advisers to the Committee?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Now, there is one large question. I do not know whether we can resolve this tonight or not, but it has come out a number of times. That is as to the character of the meetings at the penitentiaries, or on the site, if I may put it that way. To my mind, this is a rather difficult problem. I do not have strong feelings as to what we should do; I do have some feelings as to things we may not be able to do. For instance, if we are having a meeting, say, in Vancouver, a public meeting, then we would have some kind of meeting hall there, maybe in a hotel or whatever, that would be arranged as a Committee meeting room here, with the facilities of transcription and interpretation. I do not know . . .

Mr. Leggatt: Maybe at the ballroom of the Hotel Vancouver.

The Chairman: I do not know whether we will want either to bring people from the penitentiary itself into that setting, even if the . . .

[Interpretation]

Le président: Je pense qu'il s'agit des trois personnes ici présentes.

M. Nielsen: Virginia Kuash fait partie de notre division de la recherche, Rick Steele travaille dans mon bureau et a effectué une étude sur les pénitenciers depuis qu'il est à mon service, et M. Royer est au service du bureau de notre Whip. Sa présence sera particulièrement avantageuse pour Jacques Lavoie lors des entretiens entre les détenus et les hauts fonctionnaires, puisqu'il est le seul de ce côté-ci à être parfaitement bilingue. Comme je l'ai dit ce matin, je comprends le français mais je ne le parle pas.

Mme Holt: Est-ce que ces personnes voyageront aux frais du gouvernement ou du . . .

M. Nielsen: Non. Ils sont tous payés par la Chambre des communes.

M. Leggatt: . . . et leurs frais de voyage?

M. Nielsen: C'est la Chambre des communes qui s'en chargera.

Mme Holt: Oh, je vois. Ils sont . . .

Le président: Oui. Leurs services ne seront pas rémunérés puisqu'ils travaillent déjà pour la Chambre des communes, mais ils auront toutefois la permission de nous accompagner aux frais de celle-ci.

M. Leggatt: J'appuie cette proposition et je n'exclus personne susceptible de nous être utile. Il s'agit là d'une étude très importante et nous devons obtenir beaucoup de renseignements auprès de nombreuses sources. Il me paraît donc souhaitable d'inviter le plus grand nombre possible de personnes intéressées et expertes en la matière qui font déjà partie de notre personnel.

Le président: Très bien. Sommes-nous d'accord pour que ces personnes accompagnent le comité à titre de conseillers?

Des voix: Adopté.

Le président: Maintenant, il nous reste une question très complexe à régler. Je ne sais pas si nous pouvons y apporter une solution ce soir, mais on l'a déjà abordée plusieurs fois. Il s'agit de la nature des réunions dans les pénitenciers, ou sur place, si je puis dire. Pour moi, ce problème est plutôt difficile. Je ne sais pas exactement ce que nous devrions faire; je sais cependant ce que nous ne pourrions sans doute pas faire. Par exemple, si une audience publique a lieu à Vancouver, nous disposerons d'une salle de réunion dans un hôtel, peut-être, munie des dispositifs de transcription et d'interprétation. Je ne sais pas . . .

M. Leggatt: Peut-être qu'on pourrait utiliser la salle de bal de l'Hôtel Vancouver.

Le président: Je ne sais pas s'il sera possible de faire venir les témoins à cet endroit, même si le . . .